Oran

Sous domination des Beni-Zian



Sous domination des Beni-Zian, Oran, jouit d’une grande prospérité ; elle devint l’entrepôt d’un commerce très-actif et très-étendu.

Marmol et les récits d’Alvarez Gomez en rendent témoignage. L’ivoire, les dépouilles d’autruche, les peaux de bœufs tannées, la poudre d’or, les céréales étaient d’inépuisables sources de richesses pour les habitants, qui excellaient aussi dans la fabrication des étoffes de laine et dans celle des armes blanches.

Les Vénitiens, les Pisans, les Génois, les Marseillais et les Catalans achetaient à l’envi ces produits et écoulaient, par contre, des étoffes, des verroteries, de la quincaillerie grossière et du fer.

On comptait à Oran, suivant Alvarez Gomez, plus de six mille maisons : « Florente civitate plusquâm sex millia domorum numerabantur. » ,Des mosquées splendides, des écoles qui rappelaient les fameux enseignements de Cordoue, de Séville et de Grenade , de vastes entrepôts sur des quais populeux , des bains renommés et des édifices publics remarquables ajoutaient à l’éclat de cette cité florissante.

Ses marchés regorgeaient de denrées de toute espèce, et l’impôt dont les céréales étaient frappées à l’exportation garnissait outre mesure le trésor de la ville.

Les citoyens, exempts des rigueurs de ce despotisme absolu qu’entraînent forcément après elles les croyances de l’Islamisme, vivaient au sein d’une véritable république, car les Beni-Zian les laissaient se gouverner par eux-mêmes.

Ramdani Mourad Oran 2024